



Pearson
Edexcel

Transcript of Listening Test

Summer 2018

**Pearson Edexcel International Advanced Subsidiary
In French (WFR02_01)
Unit 2: Understanding and Written Response**

(M1) **Passage 1.** La mode en France

(F1) Pour la plupart des jeunes Français, la mode a une valeur importante. Cependant cette majorité suit difficilement chaque changement de look et quelques-uns estiment qu'il est ridicule d'essayer de l'adopter.

Quelques adolescents adoptent les recommandations et apprécient les flatteries de leurs copains, mais plus de jeunes sont captivés par ce que portent leurs acteurs favoris.

Être adolescent n'est ni drôle ni relaxant et la mode permet de quitter temporairement sa routine, sans contrarier ses parents.

Quelques-uns s'amuseront à le critiquer, à le trouver affreux, mais le dernier look répondra toujours aux besoins d'une jeunesse consommatrice, une tendance qui se développera.

(M1) **Passage 2.** Le réchauffement climatique

(F2) Mégane, jeune Parisienne de vingt-deux ans, est militante écologiste. Estimant que les politiciens ne l'écouteront pas et que les enseignants ne pourront pas l'aider, elle devra compter sur les jeunes dont les parents sont souvent trop indifférents pour combattre le réchauffement climatique.

Va-t-elle demander aux gens de signer contre le réchauffement climatique ou décourager l'achat de certains articles ? Pas cette fois-ci. Mégane a déjà étudié les opinions et va fonder un club destiné à faire partager ses objectifs écologiques.

Mais les attitudes peu favorables de certains Parisiens ne sont pas ce que Mégane avait imaginé. Le niveau de la mer qui monte ne concerne pas et ne fait pas peur à ceux qui n'y vont jamais.

D'autres ne verraient pas l'intérêt de continuer cette tâche, n'appréciant pas sa valeur. Mégane n'a pas peur du chemin qu'elle a décidé de suivre, mais elle y dépense toute son énergie.

(M1) **Passage 3** Ville ou campagne ?

(M2) Je m'appelle Pierre Dupont et j'ai vécu deux ans à la campagne en Belgique avec ma femme, Salima.

Même si, au début, nous avons eu du mal à nous adapter, car nous avons adoré notre expérience urbaine, notre vie en ville est devenue un souvenir que nous avons vite oublié en arrivant à la campagne. Nous avons pu éviter d'utiliser la voiture pour aller en ville le week-end parce que les bus s'arrêtent où on veut à l'extérieur de la ville. Ceci était un avantage incontestable pour nous.

Dans cet environnement, on a apprécié le fait d'être entouré de ces nombreux producteurs bio et de pouvoir goûter à des aliments frais, cultivés par des fermiers qui nous étaient bien souvent familiers. Néanmoins, il nous a fallu passer énormément de temps à faire le tour des différents producteurs pour trouver la variété d'aliments dont nous avons besoin.

- (M1) **Passage 4.** Moustafa a perdu son emploi
- (F2) Salut Moustafa ! Tu n'as pas l'air très joyeux. Alors, qu'est-ce qui te prend ?
- (M2) Je suis au chômage depuis trois semaines, Farida, mais ma première réaction a été encore plus sévère car je ne l'ai pas vu arriver. Je suis une personne habituée à être tout le temps en activité.
- (F2) Qu'est-ce tu faisais comme métier ?
- (M2) Chef d'équipe dans le bâtiment. Je bougeais beaucoup. Lorsque je travaillais, je partais en déplacement du lundi au vendredi. Cela ne me dérangeait pas trop de rester dans une pension en semaine car ce métier me convenait particulièrement bien.
- (F2) Ça m'étonne que tu n'aies rien trouvé depuis ce temps. Mon père a sa propre entreprise de construction à Fez et, actuellement, il n'arrive pas à trouver le personnel qu'il lui faut !
- (M2) À Fez peut-être, mais moi, je vis à Marrakech, à des centaines de kilomètres.
- (F2) Et quelles ont été les causes de ton licenciement ?
- (M2) L'entreprise où je travaillais a perdu un contrat important, visant la construction de nouveaux lycées car notre gouvernement a décidé de dépenser moins sur ce type de projet. Alors, certains postes ont été supprimés, y compris le mien.
- (F2) Ce qui me frappe, c'est que tu n'as pas l'air stressé. À ta place, je n'aurais pas pu rester si calme ! Loin de là ! Tu ne le vis pas trop mal, ton licenciement.
- (M2) C'est parce que je vais trouver quelque chose d'ici une semaine ou deux, je le sais. Il ne m'est jamais arrivé de passer plus d'un mois sans emploi. Sans vouloir sembler trop sûr de moi, tu sais que je ne manque pas de confiance en mes capacités – au contraire.

